

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph,
lors de la remise des diplômes à la Faculté des Sciences religieuses,
à l'Amphithéâtre Pierre Abou Khater, campus des sciences humaines,
le mercredi 13 mai 2015, à 19h00.**

Mgr Maroun Ammar, président de la Commission épiscopale de la Pastorale de la Santé,

M. le Doyen de la Faculté des sciences religieuses, le P. Marek Cieslik,

M. le directeur de l'Institut supérieur des sciences religieuses, le P. Edgard el-Haiby,

Messieurs et mesdames les coordonnateurs et coordonnatrices,

Mesdames et Messieurs les professeurs,

Chers (es) diplômés (es),

Chers participants présents à cette cérémonie,

Je vous remercie, M. le doyen, de m'inviter à participer à cette cérémonie de remise de diplômes à ceux qui le méritent parmi les étudiants de la Faculté des sciences religieuses et ce, dans les diverses disciplines, cette cérémonie qui est l'objet de notre rencontre aujourd'hui. Je ne vous cache pas, chers parents, sœurs, mesdames et messieurs, qu'il me sied d'être avec vous aujourd'hui pour trois raisons :

D'abord, parce que ces disciplines sont uniques, que les diplômés ont déployé des efforts pour les obtenir, et parce que nous célébrons cette année les 140 ans de la fondation de l'université jésuite en 1875, et cela nous rappelle que le souci des fondateurs jésuites et leur désir, plutôt leur premier but, consistait à préparer et former des prêtres et des ministres d'Églises catholiques pour bénéficier de beaucoup de science théologique, théorique et pratique, et même des sciences humaines et des lettres répandues à l'époque. C'est pourquoi, la Faculté a été la première à être fondée, à l'époque, avec le grand séminaire oriental et c'était la Faculté de théologie qui a adopté le programme d'enseignement de la théologie romaine dans ses différentes dimensions et formes d'éducation, basé sur l'apprentissage de la doctrine catholique, des textes du Magistère et des Pères de l'Église. Cependant, ce programme s'adressait également à l'esprit humain qui est la lumière de Dieu en l'homme, pour que cet esprit puisse lire lui-même ce mystère de la présence de l'existence dans le mystère du Dieu Créateur et Rédempteur, par la force de son Verbe. La Faculté de théologie était la première à assurer, durant un siècle, de 1875 à 1975, l'enseignement théologique systématique et elle a donné à l'Église environ 3000 diplômés, des patriarches, des évêques, des prêtres, des religieux et religieuses et même des laïcs qui ont joué un rôle primordial dans la revitalisation des activités de l'Église, la soutenant par une pensée ecclésiale qui convient avec sa situation orientale et affirmant son identité, son

authenticité, sa mission et son ouverture à la modernité en même temps. En témoigne le rôle joué par beaucoup de ceux qui ont étudié à la Faculté, à l'époque, dans l'édification d'écoles, l'activation de paroisses, la participation à la première renaissance arabe et le développement de l'éducation arabe à plusieurs niveaux. N'oublions pas que la Faculté qui la complétait à l'époque était la Faculté de philosophie qui a été fusionnée ultérieurement avec la Faculté de théologie pour apparaître plus tard dans la forme d'un institut universitaire dont je suis l'un de ses diplômés. Et comme nous nous réunissons aujourd'hui pour délivrer les diplômes à ceux qui le méritent, nous considérons que l'université jésuite a pu se déplacer avec succès du stade de la Faculté pontificale de théologie, qui a été rattachée à une autre université catholique, à l'étape de la Faculté des sciences religieuses avec ses programmes et disciplines variés, sa préoccupation étant de poursuivre le cheminement non seulement au niveau de l'enseignement de la théologie systématique aux prêtres et aux serviteurs de l'Église directement, mais de s'intéresser à toutes les disciplines, qu'elles soient prolixes ou abrégées, ces disciplines qui se rejoignent et s'harmonisent dans leurs significations, la dimension pastorale et pratique, et peut-être aussi la dimension contemplative personnelle, avec le côté critique des données du phénomène religieux et du développement de la foi consciente et responsable, dans la mesure où la foi, quand elle devient inconsciente et enfermée sur elle-même, elle oublie sa mission et devient un instrument de mort, d'oppression, excluant l'autre dans sa différence.

Aujourd'hui, à la Faculté des sciences religieuses, le but de l'éducation consiste à approfondir la discipline et les divers sujets religieux et spirituels, à partir desquels l'étudiant arrive à l'étape de la réussite complète, lorsqu'il investit son acquis du dialogue avec lui-même et par son ouverture aux autres, ainsi que du dialogue avec les autres à partir duquel la Faculté est devenue, à travers son Institut en études islamo-chrétiennes, une référence et un témoin.

Et lorsque nous nous tournons vers vous aujourd'hui, Mesdames et Messieurs les diplômés, il faut vous adresser nos félicitations pas parce que vous avez réussi dans vos études, mais parce que vous avez choisi la route du courage et de la persévérance, plutôt l'aventure pour votre admission aux différentes disciplines comme le diplôme universitaire sur la pastorale de la santé, devenant ainsi fidèles à la mission de la guérison et de l'accompagnement du malade et du souffrant ; le diplôme universitaire « Credo » : Introduction à la foi chrétienne », ainsi vous allez être des témoins du mystère de la foi chrétienne, vous en parlerez avec détente et réflexion illuminée ; le diplôme universitaire en diaconat et pastorale sociale, ainsi vous porterez les sacrements à ceux qui les demandent et serez des témoins fidèles à l'enseignement social de l'Église ; l'attestation en formation au dialogue islamo-chrétien, ainsi vous agirez de sorte à éliminer les préjugés et les images stéréotypées envers l'autre et serez des témoins attestant que la meilleure route vers l'autre est celle du dialogue ; et enfin, le diplôme universitaire en « Religions et médias », ainsi vous préciserez la place exacte de la religion dans les médias et l'aborderez avec sérénité et sagesse. Ainsi, la connaissance de l'autre remplacera l'ignorance et la profération de mots blessants à l'autre. Nous adressons cette félicitation aussi à votre sage administration et aux nobles professeurs qui ont donné et donnent le meilleur afin de formuler et

de transmettre les savoir-faire et les compétences qui vous caractérisent aujourd'hui et que vous avez acquis durant vos études.

Ces disciplines qui vous ont valu le diplôme sont polyvalentes et répondent aux exigences et aux attentes du marché du travail, tout en sachant que la plupart d'entre vous travaillent dans les différentes disciplines. Nous savons également que vos travaux et vos engagements ne sont pas fondés sur la quête de la rentabilité, mais sur le don de soi d'une mission, d'un appel, d'une foi et d'une conviction. Et le pluralisme qui existe parmi vous ne provoque pas la séparation et l'éloignement, mais est en fait une richesse qui caractérise notre faculté et notre université. Notre université est plutôt un lieu de diversité que nous considérons comme un trésor précieux pour nous, car il renforce l'esprit de dialogue ; alors comment pouvons-nous apprendre et acquérir du nouveau si cela n'a pas été basé sur la règle qui prône que le dialogue est possible entre l'un et l'autre, entre un élève et un autre, entre soi et soi-même et entre l'enseignant, l'étudiant et l'administration. En ceci, Vatican II dit : « l'une des tâches les plus importantes des facultés de théologie, il y a la formation à la capacité d'écouter les autres et à s'ouvrir aux divers aspects des relations humaines dans une atmosphère d'amour fraternel." Et ceci aboutit à une transformation, non seulement au niveau de la pensée, mais aussi au niveau du cœur et cela est essentiel car il renforce les relations humaines sur une nouvelle base dans laquelle la religion est comme une station sociale pour les diplômés.

Chers diplômés,

Ce diplôme ou ce certificat que vous allez décrocher après quelques instants est en fait un document solide qui porte son sens moral et académique le plus sublime et vous permet de poursuivre votre cheminement personnel avec rayonnement et professionnalisme, dans la mesure où vous sentez que le présent document est une valeur ajoutée pour prouver votre présence au niveau de la vie. Ainsi, je conclus avec ce verset du Psaume 133 : « *Voici qu'il est bon, qu'il est agréable : frères assis, même ensemble* » afin de recevoir leurs diplômes et de célébrer les 140 ans de l'engagement de l'université jésuite en travaillant à la transformation de notre société en une société de bonté, de bénédiction et en un homme dont le comportement est basé sur le discernement entre le bien et le mal, entre la liberté, le laisser-aller et l'esclavage, entre la justice, la soumission, et l'injustice et enfin entre la science par laquelle l'homme s'élève et l'ignorance qui le fait descendre dans l'abîme.

Depuis 1875, il y a 140 ans, nous sommes dans une bataille pour la promotion de l'homme au nom de Dieu et la bataille est toujours en cours, une bataille de revendication de droit, de présence au nom de la valeur de la vie et de la continuité de l'amour, de la liberté et de la justice !